

**C O N T E
P E R S A N
-
H I A T U S**

CONTE · DESSIN · MUSIQUE

Aurélia Labayle. Sahar Foroutan

*ET SI LES HISTOIRES LES PLUS PUISSANTES ÉTAIENT CELLES
DONT IL MANQUE DES MORCEAUX ?*

Conte Persan – Hiatus naît de ce manque :

des récits hérités mais incomplets, des images disparues, des mémoires fragmentées — et
du besoin de les réinventer aujourd’hui.



LE PROJET EXPLORE:

- Ce qui demeure lorsque les histoires traversent les langues, les générations et les territoires ;
- Ce qui se transforme lorsqu'elles se déplacent ;
- Ce qui renaît lorsque des fragments de mémoire rencontrent le présent.

À partir de récits issus du ***Shahnameh***, grande épopée fondatrice persane, ***Conte Persan – Hiatus*** propose une création contemporaine qui interroge:

- La transmission
- Les identités plurielles
- Les héritages culturels
- Les espaces de dialogue entre les langues.

PROJET

Spectacle en cours de création
nécessitant un temps de recherche

DURÉE

50-60 minutes

FORME HYBRIDE

parole / dessin / musique

GENRE

Récit en image et en musique

PUBLIC

Tout public / Jeunesse

ÉCRITURE

Fragments issus du Shahnameh de Ferdowsi

RÉCIT

S'invente au plateau

LIEU

Espace avec projection vidéo



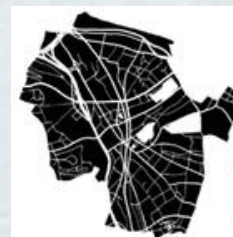
RÉCIT / MUSIQUE:

AURÉLIA LABAYLE



DESSIN / ANIMATION / RÉCIT:

SAHAR FOROUTAN



La Ville, au loin

UNE ÉCRITURE CONTEMPORAINE DU RÉCIT

Conte Persan – Hiatus s'inscrit dans une recherche d'écriture contemporaine du récit à travers une forme scénique hybride où la narration se construit au plateau dans un dialogue vivant entre parole, dessin et musique.

Nous ne cherchons pas à adapter une épopée de manière linéaire mais à en extraire une matière vivante : des structures narratives, des tensions, des images, des motifs et des résonances.

À partir du **Shahnameh**, nous conservons « l'os » du récit pour en proposer une réécriture fragmentaire, sensible et contemporaine.

L'écriture se déploie au croisement de plusieurs langages :

- une oralité narrative entre transmission et invention ;
- une écriture visuelle en mouvement ;
- une création sonore et musicale agissant comme mémoire du récit.

Le plateau devient un espace de recherche où les histoires se construisent, se transforment et se réinventent en direct.

Cette fragmentation est au cœur du projet :

elle permet d'accueillir les absences, les déplacements et les recompositions qui traversent les récits comme les identités.

N O T E

D '

I N T E N T I O N



▼ LES LANGUES AU CŒUR DU PROJET

La coexistence du français et du persan constitue l'un des fondements de *Conte Persan – Hiatus*.

Ces langues ne sont pas seulement des outils de narration : elles portent des imaginaires, des rythmes, des mémoires et des visions du monde.

Le spectacle cherche à créer un espace où plusieurs langues peuvent cohabiter sans hiérarchie, où compréhension, musicalité et sensation dialoguent.

Le projet s'appuie sur la rencontre entre :

- une langue de transmission et de mémoire ;
- une langue d'usage et de création ;
- des mots hérités, traduits, déplacés ou transformés.

Cette coexistence fait émerger un espace plurilingue où les récits circulent entre plusieurs appartenances.

▶ **LE PROJET TRAVAILLE ÉGALEMENT LA RENCONTRE ENTRE DIFFÉRENTES ORALITÉS :**

- **une oralité épique** issue des traditions narratives persanes ;
- **une oralité contemporaine**, intime et fragmentaire ;
- **une parole traversée** par les questions de transmission, d'exil et de reconstruction.

Ce dialogue constitue l'un des axes majeurs de notre recherche.



UNE RECHERCHE SUR LA MÉMOIRE, LES TRANSMISSIONS ET LES IDENTITÉS MULTIPLES

À travers l'épopée de *Zahhak et Fereydoun*, *Conte Persan – Hiatus* interroge la manière dont les histoires traversent les frontières, les langues et les générations.

LE PROJET EXPLORE :

- les récits fondateurs et leur persistance ;
- les déplacements et les ruptures liés aux trajectoires migratoires ;
- les pertes provoquées par l'exil, l'oubli ou l'effacement culturel ;
- les formes contemporaines de réappropriation des héritages ;
- les identités plurielles construites entre plusieurs espaces culturels.



Le projet s'intéresse particulièrement à ce qui demeure lorsqu'une langue s'éloigne, lorsqu'un récit se fragmente ou lorsqu'une mémoire doit se reconstruire.

Cette recherche possède une dimension intime autant que collective.

Elle résonne avec les expériences de diaspora, les héritages multiples et les réalités interculturelles qui traversent aujourd'hui de nombreux territoires.

Dans le contexte iranien actuel, où la transmission orale demeure un espace essentiel de résistance culturelle, le conte devient à la fois un outil de préservation et de réinvention.



UN DIALOGUE ENTRE HÉRITAGE ET CRÉATION CONTEMPORAINE

Le projet ne cherche pas à reproduire un patrimoine mais à le remettre en mouvement.

Nous abordons le conte comme :

- un espace de transmission vivante ;
- un lieu de circulation des mémoires ;
- une matière en transformation permanente ;
- un espace de dialogue entre héritages et écritures contemporaines.

Conte Persan – Hiatus interroge ainsi les formes d'hybridation culturelle qui naissent de la traduction, du déplacement et de la coexistence des langues.



LE SPECTACLE FAIT DIALOGUER :

- patrimoine narratif persan et création contemporaine ;
- mémoire collective et récits individuels ;
- langues d'origine et langue française ;
- transmission et invention.

Cette démarche participe d'une déconstruction des représentations figées des identités culturelles et ouvre un espace où les récits peuvent être réappropriés, déplacés et transformés.

UN PROJET EN LIEN AVEC L'ENFANCE ET LA JEUNESSE

Bien que pensé pour tous les publics, *Conte Persan – Hiatus* accorde une place importante aux imaginaires de l'enfance.

NOUS NOUS APPUYONS SUR :

- la capacité des enfants à naviguer dans des **récits non linéaires** ;
- leur rapport intuitif aux images, aux sons et aux langues ;
- leur faculté à habiter les zones d'incertitude.

LE SPECTACLE EST CONÇU COMME UNE EXPÉRIENCE SENSIBLE OÙ CHACUN PEUT :

- projeter ses propres images ;
- compléter les fragments ;
- inventer ses propres récits.

LES SILENCES, LES VIDES ET LES ABSENCES DEVIENNENT ALORS DES ESPACES ACTIFS DE CRÉATION.

Cette approche ouvre également des perspectives de rencontres interculturelles et intergénérationnelles autour des langues familiales, des récits transmis et des mémoires partagées.

UN PROJET EN DÉVELOPPEMENT, TRANSMISSION ET RENCONTRES AVEC LES PUBLICS

Conte Persan – Hiatus est actuellement dans une phase de développement et d'écriture.

Une première forme courte a permis d'expérimenter les bases du langage scénique et la rencontre entre récit, dessin et musique.

Le travail en cours vise désormais à :

- approfondir l'écriture dramaturgique ;
- poursuivre les expérimentations de plateau ;
- affiner les relations entre les différents langages artistiques ;
- construire la forme finale du spectacle.

Cette étape constitue un temps de recherche essentiel pour faire émerger la singularité du projet.



TRANSMISSION ET RENCONTRES AVEC LES PUBLICS

LE PROJET EST PENSÉ COMME UN ESPACE DE DIALOGUE ET DE PARTAGE.

Les temps de transmission envisagés pourront prendre différentes formes :

- ateliers autour du récit oral et des langues ;
- collectes de récits, souvenirs et mémoires ;
- explorations des langues familiales et des héritages culturels ;
- ateliers mêlant récit, dessin et création sonore ;
- rencontres autour des questions de transmission, de pluralité culturelle et d'identités multiples.

Ces propositions pourront être développées avec différents publics et favoriser des espaces de rencontres intergénérationnelles et interculturelles.

Une attention particulière sera portée aux publics éloignés des pratiques culturelles ainsi qu'aux publics prioritaires.

DIFFUSION ET DÉVELOPPEMENT

Le projet est porté par une équipe engagée dans des démarches de création, de transmission et de circulation des œuvres, notamment au sein du collectif *La Ville, au loin*.

Nous souhaitons accompagner le développement de *Conte Persan – Hiatus* à travers des temps de recherche, de résidence, de transmission et de rencontres professionnelles afin de consolider son émergence et préparer sa diffusion.

CONCLUSION

***Conte Persan – Hiatus* explore ce qui manque aux histoires — et ce qui naît précisément de ces absences.**

À travers une écriture mêlant récit, dessin, musique et coexistence des langues, le projet cherche à faire émerger une forme sensible où mémoire, transmission, pluralité culturelle et imaginaire dialoguent.

A U C O M M E N C E M E N T

**DEUX FEMMES,
L'UNE DESSINATRICE,
L'AUTRE COMÉDIENNE,
SE RETROUVENT
AUTOUR D'UN MÊME
BESOIN D'HISTOIRES.**

Dans leurs parcours respectifs, elles reconnaissent des récits auxquels il manque des fragments.

Des morceaux perdus avec l'éloignement de sa culture d'origine pour Sahar ; et, pour Aurélia, par l'absence de passeurs et de passeuses d'histoires dans sa propre famille.

Ce projet naît de la mémoire des enfants que nous étions, feuilletant un livre de contes illustré à la manière des miniatures persanes, ou regardant un ancien album photographique où des personnages familiers mais inconnus se tiennent devant l'objectif.

L'enfant se perd dans les détails : l'épopée est trop vaste pour être comprise dans son ensemble, et l'album trop complexe, traversé de récits non dits ou oubliés.

RENCONTRE DES DEUX HISTOIRES

AURÉLIA

se sent habitée par une histoire épique, faite d'aventures et de ruptures, mais dont elle ne possède ni le récit ni les détails.

SON HISTOIRE PERSONNELLE APPARAÎT COMME UNE ÉPOPÉE INCOMPLÈTE, DONT CERTAINES PAGES AURAIENT DISPARU.



SAHAR

écoute son histoire à travers une autre narration. Elle redécouvre son héritage dans une autre parole, une autre langue, d'autres perceptions.

L'ÉPOPÉE PERSANE DEVIENT ALORS UNE NARRATION D'AUJOURD'HUI.

ENTRE ELLES SE CRÉE UN ESPACE OÙ LES HISTOIRES CIRCULENT.

L'une redécouvre son héritage à travers la voix de l'autre ;
l'autre trouve dans cette épopée une matière pour inventer un récit qui lui manquait.

Le conte et le dessin deviennent alors un lieu
où les fragments d'histoires peuvent se rencontrer et se transformer.

FRAG - MENTS DE MÉMOI - RE

NOUS SOUHAITONS TRAVAILLER SUR L'HISTOIRE
HÉRITÉE, ET L'IMAGE HÉRITÉE :

Ces récits que l'on croit connaître
mais dont nous ne possédons que des fragments.

Une histoire à la fois familière et étrangère.

Des images qui ont existé,
puis disparu.

Comme un secret
que tout le monde connaît
mais que l'on a oublié de nous raconter.

Et pourtant,
nous en sentons la présence en nous.

Comme une ombre de l'histoire
que nous portons sans en avoir conscience.

Nous cherchons
la silhouette,
la pièce manquante,
le fantôme.

DEUX DIMENSIONS SE RENCONTRENT :

- celle de l'épopée, la grande histoire qui participe à la construction de l'enfance et de l'imaginaire collectif ;
- et celle de l'histoire intime, familiale, fragmentaire, dont nous savons l'existence sans jamais en avoir reçu le récit complet.

À travers l'épopée de ***Zahhak et Fereydoun***, issue du ***Shahnameh***, nous interrogeons ces parts manquantes de nos histoires – personnelles et collectives – là où la mémoire laisse des vides.

Dans ces espaces,
peuvent se glisser
les petites histoires de chacun :

objets perdus,
animaux égarés,
amours manquées.

C'est là que l'imaginaire se met au travail.

L'enfant – petit ou grand – invente,
transforme, relie les fragments.

SUR SCÈNE,

la parole et le dessin se rencontrent.

Des fragments apparaissent,
d'autres disparaissent.

Le récit et l'image laissent volontairement des
espaces ouverts où le spectateur peut projeter
sa propre mémoire, ses rêves et ses histoires.

Les récits anciens se transforment et se
métamorphosent.

**Chaque histoire devient alors multiple,
susceptible de se réinventer à l'infini.**

SHAHNAMEH

Une transmission orale comme un moyen de résistance face à l'oppression

Le ***Shahnameh*** (*Le Livre des Rois*), composé par le poète persan ***Ferdowsi*** aux alentours de l'an 1000 a traversé plus de mille ans d'histoire sans jamais cesser d'être vivant. Sa singularité réside dans son extraordinaire tradition de transmission orale.

Depuis plus de mille ans, ses vers sont mémorisés, récités et transmis de génération en génération. Ils sont racontés au sein des familles, lors de rassemblements populaires.

Cette tradition s'est notamment incarnée dans l'art des ***naqqâl*** (ou naghali), les conteurs du *Shahnameh*, qui récitaient les épisodes de l'épopée dans les places publiques, les caravansérails, les maisons de thé ou les lieux de rencontre, transformant l'épopée en une expérience collective et populaire. Cet art du récit, inscrit par **l'UNESCO** au patrimoine culturel immatériel de l'humanité, constitue l'un des plus remarquables exemples de transmission orale d'un patrimoine littéraire.

À travers cette transmission continue, le *Shahnameh* a quitté le seul domaine du livre pour devenir une mémoire vivante. Il a joué un rôle essentiel dans la préservation et la transmission de la langue, de la mémoire et de l'imaginaire persans à travers les siècles.

Les exploits et aventures de *Rostam*, de *Fereydoun* et des autres héros y sont invoqués comme des modèles de courage, de justice, de loyauté et de résistance face à l'oppression.

Rédigé à une période de profondes transformations politiques, culturelles et linguistiques, le *Shahnameh* rassemble les mythes, légendes et récits historiques de la Perse ancienne. Une grande épopée, témoignage exceptionnel de la capacité des récits à préserver, sauvegarder une langue, une mémoire et une identité collective à travers le temps.

ZAHHAK ET FEREDOUN

Le mythe de *Zahhak et Fereydoun* (parfois transcrit *Zohak et Fereydoun*) résonne puissamment avec la situation contemporaine en Iran.

Zahhak incarne un pouvoir fondé sur la peur, la violence et le sacrifice de la jeunesse.

Fereydoun, à l'inverse, n'est pas un sauveur isolé : il existe parce que le peuple se lève.

Cette épopée est l'un des récits fondateurs de la **mythologie persane plurimillénaire**. Enracinée dans la pensée **zoroastrienne**, elle constitue une mémoire culturelle profonde, toujours active dans l'imaginaire collectif iranien.

Aux alentours de l'an mille, *Ferdowsi* rassemble ces récits dans le *Shahnameh*. Depuis, cette épopée se transmet de génération en génération. Dans les moments sombres, elle est parfois murmurée aux enfants comme une promesse : que la lumière finit toujours par vaincre les ténèbres.

Au fil de son histoire, la culture iranienne a traversé ruptures et destructions. Une partie de son patrimoine a disparu, mais la mémoire a résisté. **La poésie a joué un rôle essentiel dans cette transmission.**

Car la poésie, portée par les voix et les cœurs, ne peut être détruite.

Là où les livres et les images disparaissent, les vers continuent de circuler. C'est ainsi que, aujourd'hui encore, **des fragments du *Shahnameh* vivent dans la mémoire collective.**



Notre écriture commence par réécrire, redire,
réentendre une histoire ancienne.

Nous travaillons à partir d'un texte issu du Shahnameh,
dont nous ne gardons que « l'os » :
la structure essentielle,
la tension poétique.

Les mots en persan, lus par Sahar, entrent en résonance avec
la langue française, en faisant apparaître une musicalité
nouvelle.

Nous abordons le conte comme une composition fragmentaire :
des blocs d'histoires,
petites ou grandes,
qui s'assemblent comme un **puzzle**.

À la manière des **miniatures persanes**,
où plusieurs scènes coexistent dans une même image, le
récit se déploie en fragments.

Un personnage, un arbre, un animal, un détail peuvent être
extraits de l'épopée et devenir des histoires à part entière.

L'écriture se construit au plateau,
dans la rencontre entre parole, dessin et musique.

RÉÉCRIRE

(ÉCRITURE CONTEMPORAINE)



UN SPECTACLE JEUNESSE

Avec cette écriture en fragments, nous voulons jouer avec les appuis de la compréhension de l'enfance, qui se glisse dans les creux.

Se rappeler du conte comme un mystère, un jeu de briques empilées qui fait maison,

**un bijou,
un collier de perles multicolores
de toutes les tailles,**

sans forcément de continuité mais qui s'agencent ensemble.

Le conte est plein de coupures et de trous.

C'est là que l'imaginaire de l'enfant tombe, se laisse aller, construit et déconstruit des mondes.

DANS LES CREUX

**Nous portons attention
à la partie déchirée du livre,**

**à l'image manquante
de l'album illustré.**

**L'enfant peut alors compléter l'histoire
avec le morceau manquant.**

**L'image animée et la musique
permettent de laisser voyager l'histoire en
parallèle des mots de l'aventure.**

**Un jeu d'absence et de présence,
d'apparition et de disparition, à la manière des
premiers jeux enfantins.**

LA PAROLE, LE DESSIN ET LA MUSIQUE

sont ici réunis
pour raconter cette épopée.

Le dessin est mis en mouvement en direct
et permet de suivre l'énergie et le rythme de la parole contée.

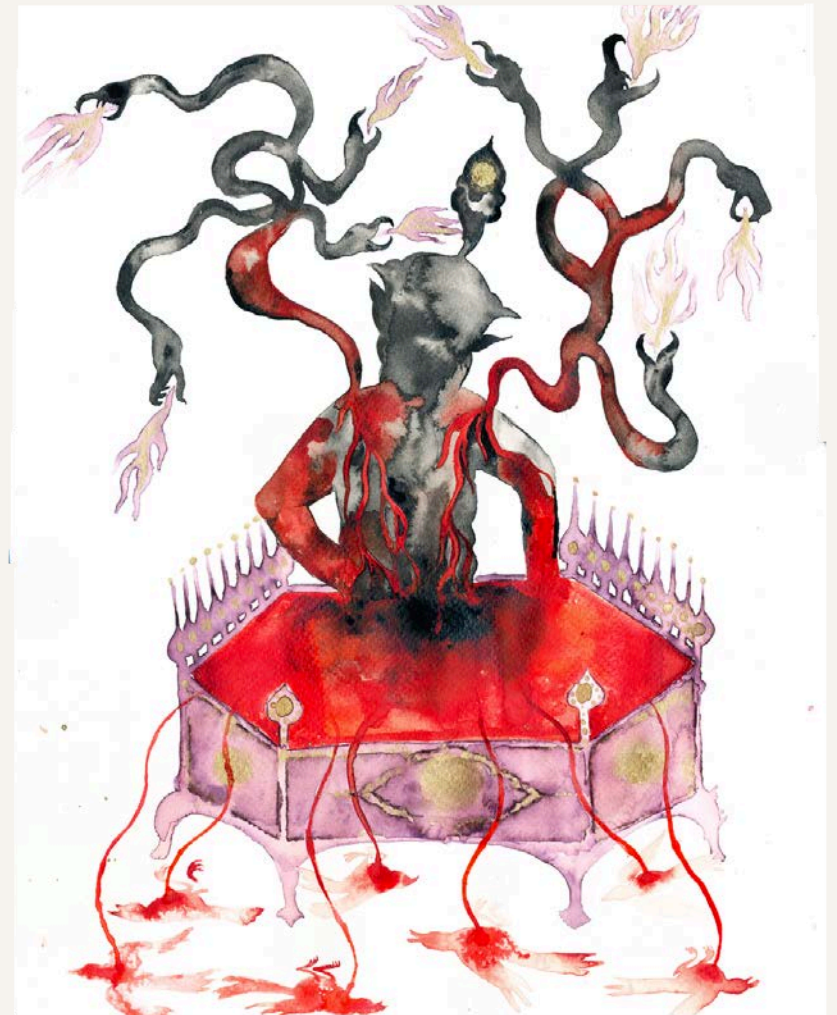
La musique accompagne le dessin, qui raconte d'une autre voix
l'histoire et ses parties manquantes.

**Qu'est-ce qu'un grand récit dans la construction d'un
enfant, d'une vie encore courte et pourtant prête à
vivre toutes les épopées imaginaires ?**

FAIRE RÉCIT

En partant de la grande histoire et en tirant les fils des
petites qui la tissent, nous cherchons ce qui fait parole et
mémoire,

en nous rappelant que la parole poétique est là pour donner
aux histoires le plus de chances possible
de subsister.



DEUX ARTISTES



DEUX
RÉCITS

AURÉLIA : L'ÉCRITURE, LA PAROLE EN QUÊTE D'HISTOIRE

HIATUS

D'abord j'ai constaté que je ne savais pas raconter d'histoire
Ni chanter des chansons
Ni chanter des comptines
Je savais lire des histoires
Mais raconter je ne savais pas
Même une histoire drôle
Je n'avais pas reçu d'histoires
Je ne savais pas partager mes histoires
Quand sont arrivées des ruptures dans ma vie
Des histoires j'ai été muette
Pas d'histoire à raconter sur la mort
Pas d'histoire à raconter sur l'amour
Pas d'histoire à raconter aux enfants
Reste La parole poétique
Je me suis mise à écouter les histoires des autres à être en
quête des récits de autres
J'ai rencontré des auteurs, des conteurs, des raconteurs, des
femmes et des hommes riches de multitudes d'histoires
Nous nous sommes rencontrés avec Sahar dans un moment de
recherche personnel autour de ce sujet qui nous réunit :
l'histoire du manque d'histoires

C'EST **L'HISTOIRE** DE LA NAISSANCE
D'UN CONTE
C'EST **L'HISTOIRE** DE DEUX FEMMES
VIVANTES AU MILIEU DE FANTÔMES
C'EST LA PETITE **HISTOIRE** QUI
VOUDRAIT EXISTER DANS LA GRANDE
HISTOIRE
C'EST LA RECHERCHE DE **L'HISTOIRE**
COMMUNE CELLE QUI NOUS RÉUNIT,
CELLE QUI DIT QU'ON APPARTIENT
C'EST **L'HISTOIRE** D'UN VOYAGE COMME
TOUTES LES ÉPOPÉES

SAHAR : FORMES PLEINES ET VIDE

SAHAR S'INSPIRE DES ÉPOPÉES ET DE LA
MYTHOLOGIE PERSANES :

- Ces grandes **histoires** transmises oralement de génération en génération, souvent sous forme de poésie récitée par cœur.
- Cette transmission a permis, pendant des siècles, de préserver la mémoire collective et les récits fondateurs.

Son travail explore les transformations de la mémoire et des récits au fil du temps.

À chaque transmission, certains fragments disparaissent tandis que d'autres apparaissent et les remplacent.

À TRAVERS CE TRAVAIL, ELLE CHERCHE À FAIRE ÉMERGER LES FRAGMENTS D'HISTOIRES QUI SUBSISTENT EN NOUS, ENTRE MÉMOIRE, IMAGINAIRE ET HÉRITAGE.

SA DÉMARCHE PLASTIQUE S'ARTICULE AUTOUR DE FORMES APLATIES, PROCHES DU **JEU ENTRE PLEIN ET VIDE / FORME ET CONTRE-FORME**

Ces images évoquent des traces visuelles issues à la fois de l'enfance et de l'histoire ancienne de l'Iran :

des silhouettes situées à la frontière entre figuration et abstraction,

comme des **images persistantes dans l'inconscient individuel et collectif.**



GENÈSE DU PROJET



MAI 2022 :

- Installation dans les Ateliers mis à disposition d'artistes plasticiens et comédiens à Sceaux (92)



OCTOBRE 2023 :

- Création du collectif **Artphémère** par les artistes de la résidence.
- Lors des journées portes ouvertes : **Aurélia** présente la performance **Hiatus** / **Sahar** expose ses dessins.
- Ecriture narrative et écriture graphique — se croisent autour le manque d'histoires et les fragments de mémoire

JANVIER 2024

- Aurélia est invitée au **Microlabo mensuel - conte et musique de la Maison du Conte à Chevilly-Larue**
- Elle y explore depuis trois ans la place de la musique dans le conte, la parole musicale et la dimension poétique du récit

PRINTEMPS 2025

- Création d'une performance mêlant **conte**, **arts plastiques** et **musique** pour les **60 ans du Conservatoire à Rayonnement Départemental** de Bourg-la-Reine / Sceaux

JUIN 2025

- Sahar et Aurélia commencent à travailler sur un **conte persan** pour la performance au conservatoire

OCTOBRE – DÉCEMBRE 2025

- Travail autour du **conte persan Khosrow et Chirine**, une histoire d'amour épique
- Premiers essais de narration et premières images dessinées

JANVIER 2026

- Au regard de l'**actualité iranienne**, Sahar propose de travailler sur l'épopée **Zahhak et Fereydoun**
- Adaptation d'un extrait du récit, création des dessins et d'un court film d'animation

13 FÉVRIER 2026

- Présentation au Conservatoire à Rayonnement Départemental d'une forme courte (12 minutes) :
 - Narration du conte par **Aurélia**
 - Lecture de passages du poème et projection d'images animées par **Sahar**
 - Accompagnement musical par **Matthieu Anné**

FÉVRIER 2026

- Le collectif **La Ville Au Loin** présente **Conte Persan - Hiatus**

F R A G M E N T S E N M O U V E M E N T

PROCESSUS DE CRÉATION

1. LECTURE

Nous partons d'un extrait de conte.

Nous en faisons la lecture à deux voix, en français et en persan.

3. MÉMOIRE / IMAGINATION

Sahar en redonne des souvenirs narratifs.

Aurélia imagine où et comment elle aurait reçu cette histoire.

5. IMAGE COMME POINT DE DÉPART

Le travail peut aussi partir d'une image :

une miniature persane ou une photo de famille,

un portrait anonyme à partir duquel nous improvisons, écrivons et dessinons.

2. EXPLORATION

Nous en faisons une exploration orale.

Nous échangeons autour du thème principal et des thèmes mineurs :

les histoires qui pourraient se cacher derrière la grande épopée.

4. DEUX ORALITÉS

Nous jouons avec deux échelles de narration :

— l'oralité épique, solide et assurée, héritée de la tradition

— l'oralité du doute, de la mémoire incertaine, du souvenir effacé, de l'invention d'un souvenir,

avec le « si » magique des jeux d'enfants.

6. FAIRE ÉMERGER

Nous cherchons à faire émerger à la fois la grande histoire

et ses zones de flou,

sa « contre-forme ».

SUR SCÈNE

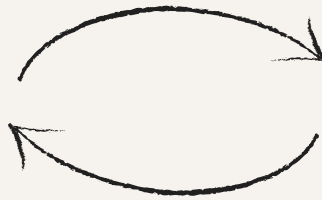


DESSIN

Projection en direct des dessins animés
au rythme du récit.

Les images apparaissent,
se transforment,
se répètent,
comme des fragments visuels de l'histoire.

Elles accompagnent la narration
et en proposent une autre lecture,
entre apparition et disparition.



MUSIQUE

La musique (saxophone soprano et ténor, flûte kaval,
percussions et chant) intervient dans un second temps,
liée aux images,

un répertoire musical qui pourra piocher dans la
musique iranienne,
et l'improvisation, dans la musique contemporaine.

Moments où musique et images dialoguent
pour faire voyager les imaginaires.



CONTE

Nous souhaitons travailler à la
manière d'une composition musicale,
où le thème de l'histoire peut être
repris, développé, transformé,
accéléré ou répété.

La forme scénique alternera
narration du conte.



► RÉFÉRENCES:

- **By Heart** - Tiago Rodrigues - pour l'importance de l'oralité et de l'héritage de la poésie
- **Le livre de sable** - Jorge Luis Borges - pour le jeu de construction narrative et le rapport à l'oubli
- **Hanna Höch** - pour le collage surréaliste et les associations d'univers esthétiques et culturels
- **Shâhnâmeh: Le Livre des Rois** - Traduction complète et commentaires de Jules Mohl
- **Son of the White Mare** - Film d'animation hongrois réalisé par Marcell Jankovics, 1981. Inspiré des mythes et contes populaires magyars. Pour son style visuel, sa narration mythologique et son importance dans le cinéma d'animation expérimental européen.

BIO AURÉLIA :

Aurélia Labayle est comédienne, metteuse en scène et musicienne. Elle est issue des arts du cirque et de la danse-théâtre.

Elle est cofondatrice de la Cie 36 du mois/ Cirque 360. Elle travaille ensuite sur les écritures contemporaines notamment avec la Cie Les Crayons. Elle est aujourd'hui artiste associée au collectif La Ville, au loin. Elle y partage avec des auteurs, acteurs et musiciens une idée de la poésie et du récit. Elle rencontre le conte et des conteurs d'abord en tant que musicienne accompagnatrice de (François Moïse Bamba, Bakari Traoré, Irène Seye), en développant une écoute à l'autre et à sa parole sur un mode improvisé. Puis elle s'engage dans un "micro-labo conte et musique" à La Maison du Conte de Chevilly-La-rue avec plusieurs conteurs (issus d'une session annuelle du Labo de L.M.C.) et musiciens qui souhaitent approfondir cette rencontre. Le groupe de travail formateur, stimulant et riche de savoirs permet de développer depuis 3 ans un ancrage et un partage dans la pratique du conte. Par ailleurs, elle se forme à la langue des signes et continue ainsi sa recherche entre le geste, le corps et la narration.

Récemment elle a pu approfondir le rapport entre musicalité et parole poétique en travaillant sur la dernière création du poète Jacques Rebotier de la Cie Voque au Théâtre Nationale - La Colline.

Titulaire du diplôme d'état, elle enseigne le théâtre au Conservatoire à rayonnement départemental de Bourg la Reine.



BIO SAHAR :

Diplômée en mathématiques et en informatique, Sahar Foroutan a suivi un parcours académique scientifique entre l'Iran et la France, qui l'a conduite à un doctorat en sciences informatiques ainsi qu'à des postes de recherche au sein d'institutions prestigieuses, telles que le CEA (Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives) et l'Institut Polytechnique de Grenoble. Jusqu'en 2016, elle exerce une activité de chercheuse, développant une rigueur méthodologique, une pensée analytique et une approche expérimentale qui nourrissent aujourd'hui en profondeur son travail artistique.

En 2016, elle choisit de quitter sa carrière scientifique pour se consacrer pleinement à une pratique artistique, poursuivant un engagement présent depuis l'enfance. Elle a toujours développé le dessin et les arts plastiques en parallèle de ses études et de son activité professionnelle.

Elle intègre alors un atelier d'art contemporain aux Beaux-Arts de la Ville de Paris, où elle se forme pendant trois années. Elle y affirme une démarche pluridisciplinaire, fondée sur une recherche théorique et plastique approfondie, et sur la mise en dialogue de références culturelles multiples, de savoirs anciens et d'enjeux contemporains.

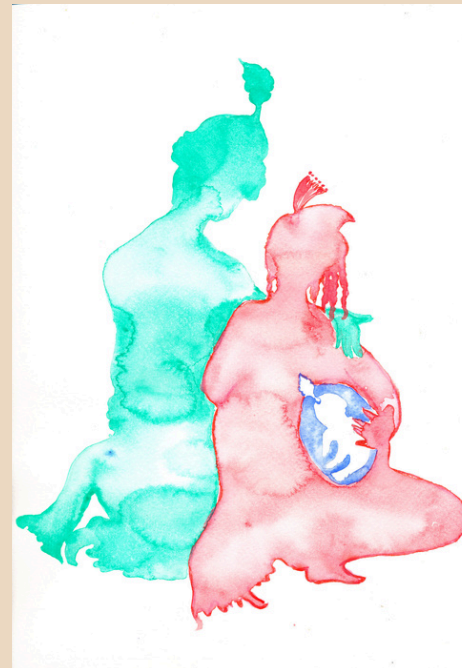
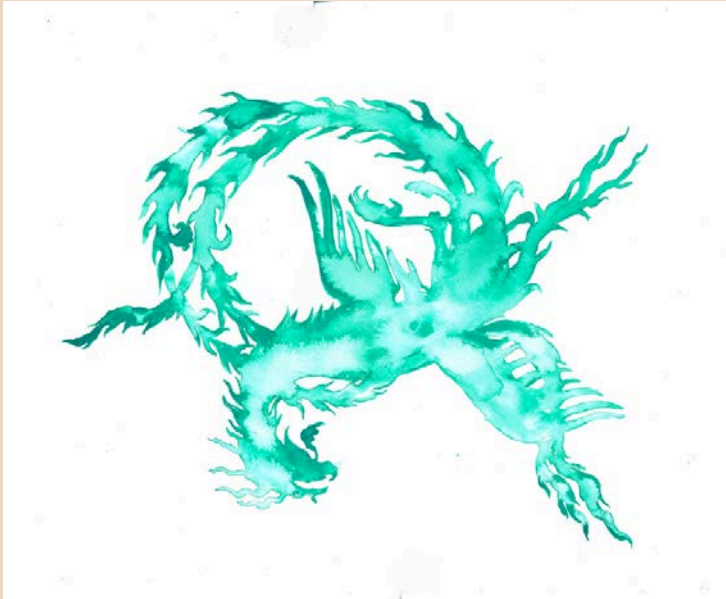
Après une période de retour temporaire dans le domaine de l'informatique (2020–2023), elle se consacre désormais entièrement à son activité artistique. Son travail, mêlant dessin, peinture, textile et installation, s'inscrit dans une dynamique de recherche, de transmission et d'expérimentation.

Son travail explore les notions de mémoire, de transmission et d'héritage culturel, à la croisée de l'intime et du collectif.



F R A G M E N T S V I S U E L S

SELECTION DE DESSINS RÉALISÉS POUR L'ANIMATION DU CONTE



C O N T A C T

NADÈGE HÉDÉ

Directrice de production - administratrice



MAISON DES ASSOCIATIONS
4 ter, rue Saint-Denis,
93111 Rosny-Sous-Bois Cedex

la-ville-au-loin.fr

contact.laville.auloain@gmail.com

+33 (0) 7 55 12 23 83